

# LA SEMAINE AGRICOLE



ORGANE DE LA CAMPAGNE

Cultivateurs, Correspondez avec nous !

Ecrire pour le laboureur c'est faire l'aumône aux pauvres

IIÈME ANNÉE VOL. III.

MONTRÉAL, JEUDI, 1er DECEMBRE 1870.

No. 5

## SOMMAIRE du No. 5—1 Décembre, 1870.

### Agronomie.

AGRICULTURE PROPREMENT DITE.—Météorologie agricole. Air atmosphérique. Atmosphère. Oxygène. Azote. Acide carbonique. Miasmes. Sel. Matière terreuse. Sel ammoniac. Acide azotique ou eau forte..... 65

LA ROUTINE VAINCUE PAR LE PROGRÈS.—Première partie. Chapitre XXVII. Plâtrage des prairies artificielles. Embarras pour hâter les vaches de Marguerite. On demande conseil à Marcel. Sa réponse..... 70

LE SEL EN AGRICULTURE.—Agent fertilisateur pour la plupart des plantes cultivées; Conservateur des fourrages; Condiment indispensable à la santé et à la prospérité du bétail..... 72

### Notes de la Semaine.

LE "COUNTRY GENTLEMAN" et "L'ANNUAL REGISTER OF RURAL AFFAIRS."..... 73

AUX CLERS DES MARCHÉS A LA CAMPAGNE. DU "MONITEUR ACADIEN."..... 74

COLONISATION..... 74

### Histoire Naturelle.

LA SAPERDE BLANCHE..... 75

ELOGES DU CHEVAL..... 78

### Recettes utiles.

CHEVAUX.—Empêcher la neige de botter. Guérir les blessures sur le dos ou sur le cou. Pour guérir les crevasses. Pour savoir si un cheval à bonne vue. Excellente préparation pour guérir les blessures, les meurtrissures, les entorses et les enflures..... 77

### Illustrations.

Thermomètre centigrade..... 68

Thermomètre de Réaumur..... 68

Fig. 36.—La Saperde blanche, a, l'insecte b, la larve..... 75

### Feuilleton.

LE CHEMIN DE LA FORTUNE.—La trahison. Le désespoir..... 77

LES MARCHÉS DE LA PROVINCE..... 80

## Agriculture proprement dite.

### Météorologie agricole.

Tout ce qui existe dans l'arrangement de l'univers a sa raison d'être; l'homme seul fait, par moments, des choses inutiles ou nuisibles. Mais comme l'air, la chaleur, le froid, la neige, la glace, la lumière, l'eau, l'électricité, la grêle, les vents, etc., ne sont point des inventions de l'homme, nous devons nécessairement nous y intéresser, les étudier, nous demander quelles sont leurs influences dans les opérations de l'agriculture. Or, la science, encore toute nouvelle, qui s'en occupe particulièrement, porte le nom de *Météorologie agricole*. Cette science, appelée à nous rendre, quelque jour, d'importants services, n'est pas riche à cette heure; cependant, même dans l'état d'imperfection où elle se trouve, les cultivateurs y puiseront d'utiles enseignements.—Nous les entretiendrons d'abord de l'air atmosphérique.

### Air atmosphérique.

Dans nos campagnes, rien n'est plus connu que le nom, mais rien n'est moins connu que la chose. Tout le monde vous dira que l'air est pur ou malsain, vif ou doux, glacé ou tiède, empesté ou embaumé, que l'air est indispensable aux animaux et aux plantes, que, faute d'air, la vie s'en va et la lampe s'éteint; mais la plupart des individus seraient bien en peine de répondre à cette question:—Qu'est-ce que l'air?

Il s'agit donc de leur apprendre en peu de mots. La terre, qui a la forme d'une boule, est enveloppée d'une couche de gaz qui n'a guère moins de 12 lieues d'épaisseur, au dire des uns, de 14 ou 15 au dire des autres. Un peu plus ou un peu moins, c'est l'affaire des savants, non la nôtre; aussi n'avons-nous pas à chicaner sur le chiffre. Cette couche s'appelle *atmosphère*, et l'air qui la constitue est formé de deux gaz. L'un des deux se

nomme *oxygène*, et l'autre se nomme *azote*.

Sur cent pids cubes d'air atmosphérique, on trouve à peu près vingt-neuf pids de gaz oxygène et soixante-dix-neuf pids de gaz azote, sans compter un peu d'acide carbonique, de la vapeur d'eau, des miasmes, des sels, de la matière terreuse, un peu d'ammoniac et un peu d'acide azotique.

Nous entendons par *acide carbonique*, le gaz qui sort du charbon que l'on brûle, du four à chaux allumé, de la cuve où les raisins fermentent, de la cave où il y a du vin blanc nouveau, du cidre ou de la bière jeune, etc.

Nous entendons par *miasmes* les substances, malsaines d'ordinaire, qui sortent des marais ou des canaux qui se dessèchent, des terres neuves que l'on remue, des ateliers d'écartissage, des fumiers en fermentation, des fosses bourrées de cadavres.

Nous entendons par *sels*, non-seulement le sel de cuisine, mais encore d'autres composés que la vapeur d'eau emporte de la mer ou d'ailleurs, comme la bulle de savon emporte avec elle un peu des sels de soude ou de potasse qui forment ce savon.

Nous entendons par *matières terreaux* cette fine poussière qui s'agite dans l'air, ainsi que vous pouvez le remarquer en faisant passer un rayon de soleil dans un appartement obscur.

Nous entendons par *ammoniac* ce que tous nos villageois connaissent sous le nom volatil.

Nous entendons, enfin, par *acide azotique* ce que nos cultivateurs appellent eau forte.

Quant à l'oxygène et à l'azote qui forment la presque totalité de l'atmosphère, nous vous dirons: ces deux gaz qui n'ont point de couleur, et que nous ne distinguons par conséquent pas, ne se ressemblent guère. Le premier, s'il était seul, nous ferait vivre trop vite, et, partant, mourir trop tôt; le second, s'il était seul aussi, ne nous ferait pas vivre du tout. La nature a mis de l'azote dans son oxygène, comme nous mettons de l'eau dans